

# RENÉ-NICOLAS EHNI

## L'écrivain aux semelles de vent

**René-Nicolas Ehni, l'enfant gâté d'Eschentzwiller, devient, de 1955 à 1968, et jouant de sa beauté et de son talent, l'enfant terrible des lettres françaises. Après le succès de son roman « La gloire du vaurien » et de pièces de théâtre, il renonce à un chemin tout tracé en publiant des livres inclassables qui en font encore aujourd'hui une voix unique dans la littérature. En 1980, il se convertit à l'orthodoxie et quitte l'Alsace pour la Crète.**

Jacques Lindecker  
**ALSACE** du 20 octobre 2008

Crète

Grèce

IL VITUPÈRE SANS CESSER sur la modernité, sur la technologie qui nous envahit, sur les lois qui entravent notre liberté, René-Nicolas Ehni n'est pas – il le martèle – nostalgique. Quand il se retourne sur son parcours, il ne peut rien regretter. Il a tellement vécu, brûlant la chandelle par les deux bouts (et certainement davantage). Comme s'il voulait perpétuellement s'envoler, matériellement et spirituellement.

Même rester à Eschentzwiller, son paradis d'enfance, n'était pas au programme. « Sortir du trou », voilà le slogan du jeune adolescent d'après-guerre. Les écoles (à Saint-André à Colmar, au Lambert à Mulhouse) ne parviennent pas à le retenir. Il veut un destin de star, amuser les gens : « Je voulais aller à Hollywood, sans savoir ce que c'est. »

Sa Californie sera Paris. En 1953, il réussit le concours d'entrée au Conser-

vatoire de la rue Blanche. Acteur, ça lui va, il est à l'affiche de la Comédie française, tourne de nombreuses publicités, se prend pour un dandy parisien « en pantalon de tweed rose », mais, en fin de compte, le théâtre ou le cinéma ne lui conviennent pas : « Impossible pour moi d'être tous les soirs au même endroit pour jouer, on ne pouvait pas compter sur moi. »

L'Algérie l'appelle, pour trois années de service militaire. Complicé. D'un côté les bons souvenirs, de l'autre les horreurs. D'un côté, il est certain que « l'Algérie, c'était la France », de l'autre « il portera des valises pour le FLN. » Ehni est un rébus, « l'être de la contradiction » comme il se définit lui-même.

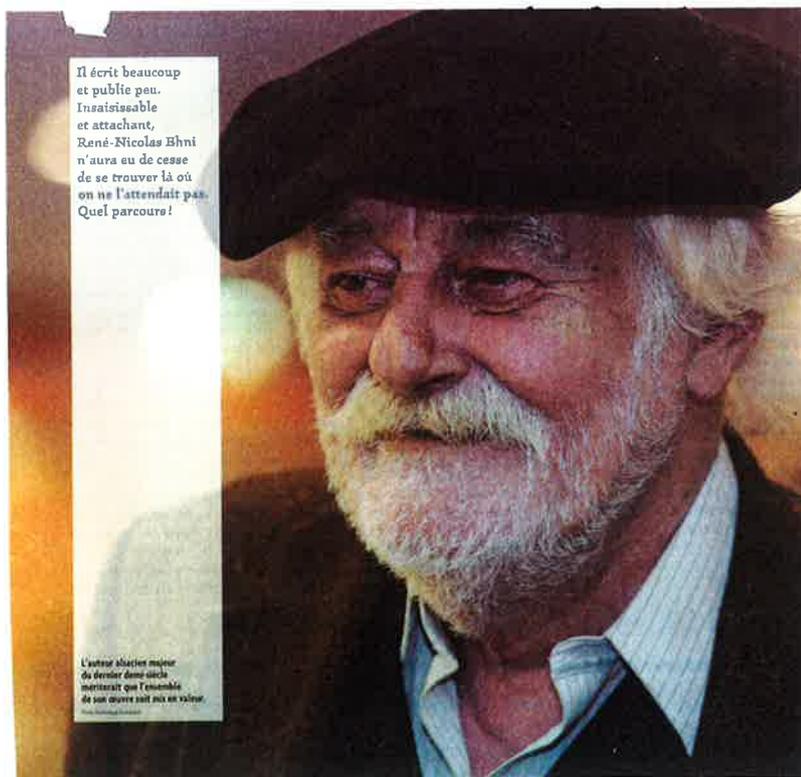
29 avril 1935  
 Naissance à Rixheim

1964  
 Publication de « La gloire du vaurien ».  
 Devient la coqueluche du Tout-Paris culturel

1972  
 Revient vivre en Alsace à Eschentzwiller.  
 Lutte contre le projet de canal à grand gabarit

1980  
 Se convertit au christianisme orthodoxe.  
 S'installe en Crète

Septembre 2008  
 Parution de « Apnée » (éditions Christian Bourgois, son ami et éditeur décédé en décembre 2007)



Il écrit beaucoup et publie peu. Insaisissable et attachant, René-Nicolas Ehni n'aura eu de cesse de se trouver là où on ne l'attendait pas. Quel parcours !

L'auteur abasourdi majeur du dernier demi-siècle mériterait que l'ensemble de son œuvre soit mis en valeur.